

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Entre intérêt et perception : la motivation des élèves fribourgeois du secondaire I face à l'italien

Auteur	Ceresa Arièle
Directeur	Pillonel-Wyrsch Roland-Pierre
Date	19.11.2025

Introduction

L'italien occupe une place particulière dans le paysage linguistique suisse : reconnu comme langue nationale, il bénéficie d'un statut symbolique fort, mais reste souvent peu visible dans la scolarité obligatoire fribourgeoise. Ce contraste, déjà relevé dans les travaux sur le plurilinguisme en Suisse, constitue le point de départ de la présente recherche, qui vise à mieux comprendre ce qui motive (ou freine) les élèves lorsqu'ils doivent choisir l'italien comme option au secondaire I.

Méthode

Pour répondre à cette question, une enquête a été menée auprès d'élèves de 10H et 11H d'un Cycle d'Orientation du canton, à l'aide d'un questionnaire portant sur leurs représentations, leur motivation, leur rapport aux langues et leur éventuelle expérience de l'italien. Cette démarche quantitative a été complétée par deux éclairages qualitatifs : un entretien avec un enseignant d'italien et les réponses écrites d'une directrice d'établissement, permettant d'élargir la perspective et de replacer les résultats dans le fonctionnement concret des écoles.

Résultats

Les données recueillies mettent en évidence plusieurs tendances nettes. Tout d'abord, l'italien est perçu comme moins utile que l'allemand ou l'anglais, en particulier par les élèves de 10H. Ces élèves, qui n'ont généralement jamais suivi cette option, construisent leur opinion sur des représentations plutôt que sur une expérience réelle. Ce phénomène confirme l'importance du rôle joué par les représentations sociales dans les choix linguistiques des jeunes : lorsqu'une langue est peu visible dans l'environnement scolaire, elle est moins perçue comme pertinente ou nécessaire.

À l'inverse, les élèves de 11H qui suivent l'option d'italien se montrent plus positifs et en reconnaissent davantage l'utilité. Leur perception semble influencée non seulement par l'expérience d'apprentissage, mais aussi par des facteurs personnels, tels que des liens familiaux ou culturels avec l'Italie ou d'autres langues romanes.

La qualité de l'enseignement constitue un autre facteur déterminant. Les élèves soulignent l'importance d'un·e enseignant·e enthousiaste, clair·e et bienveillant·e, capable de créer un climat favorable et de valoriser la langue. Ce rôle central de l'enseignant·e apparaît de manière très claire dans les réponses recueillies : une relation pédagogique positive peut renforcer durablement l'intérêt pour l'italien.

L'étude montre également que la dimension institutionnelle joue un rôle majeur dans la perception de l'utilité de l'italien. Son statut optionnel, combiné aux réalités organisationnelles des établissements, fait que cette langue n'apparaît pas toujours de manière aussi visible que les autres, ce qui peut rendre son choix moins évident pour certain·e·s élèves.

Malgré ces obstacles, plusieurs leviers concrets se dégagent des résultats. Renforcer la visibilité de l’italien lors des moments de choix d’options, proposer des activités de découverte et des projets culturels, ou encore encourager des contacts authentiques avec la langue (échanges, séjours, collaborations) sont des mesures susceptibles d’enrichir l’expérience linguistique des élèves et de soutenir leur motivation. Ces pistes s’inscrivent dans une valorisation réaliste et progressive du plurilinguisme au sein des établissements.

Conclusion

En somme, la motivation des élèves à apprendre l’italien dépend d’un ensemble de facteurs personnels, culturels et scolaires qui interagissent étroitement. Si l’italien souffre parfois d’une visibilité institutionnelle limitée, plusieurs facteurs – notamment l’influence essentielle de l’enseignant·e d’italien, les expériences concrètes, les liens culturels ou encore les projets interdisciplinaires – contribuent à soutenir et à renforcer l’intérêt des élèves. Ces éléments offrent des perspectives pratiques pour mieux accompagner l’apprentissage de l’italien au secondaire I fribourgeois et soutenir une culture du plurilinguisme cohérente avec les valeurs du système éducatif suisse.

Bibliographie (sélection des références utilisées dans le mémoire)

- Castellotti, V., & Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*.
- Dörnyei, Z. (2001). *Motivational Strategies in the Language Classroom*.
- Grin, F. (2005). *L'économie des langues*.
- Lüdi, G. (2003). *Plurilinguisme en Suisse*.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). *Self-determination theory*.